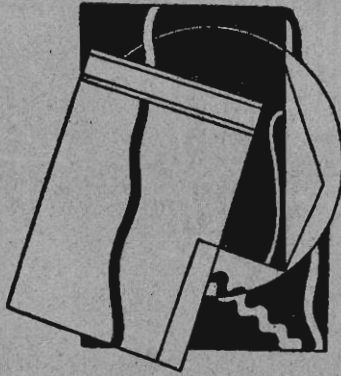


TP483 P32

LÉONCE ROSENBERG

CUBISME  
ET  
EMPIRISME



Editions de "L'EFFORT MODERNE "

19, Rue de La Baume, 19

PARIS (8<sup>e</sup>)

1921

Bibliothèque Maison de l'Orient



071894

Les Editions de l'EFFORT MODERNE

19, Rue de La Baume, Paris (8<sup>e</sup>)

---

LES  
MAITRES DU CUBISME

Edition de Luxe

*Recueils composés chacun de 20 reproductions en phototypie  
montées à plein avec coup de planche*

*12 pages de texte, cartonnage avec rubans, format 32X26  
Tirage limité à CENT exemplaires pour chaque recueil*

Déjà parus :

Georges Braque	par Bissière
Juan Gris	par Maurice Raynal
Fernand Léger	par Maurice Raynal
Pablo Picasso	par Maurice Raynal

En préparation :

A. Herbin, Jean Metzinger, Survage, Georges Valmier,  
Csaky, Henri Laurens

Prix du Recueil. . . . Fr. 150

---

En préparation :

LES  
MAITRES DU CUBISME

Edition ordinaire

*Volumes brochés comprenant chacun 48 reproduction en phototypie  
12 pages de texte — Couverture en couleur par Csaky*

*Format : in-16 raisin*

Georges Braque	par Bissière
Juan Gris	par Maurice Raynal
Fernand Léger	par Maurice Raynal
Pablo Picasso	par Maurice Raynal

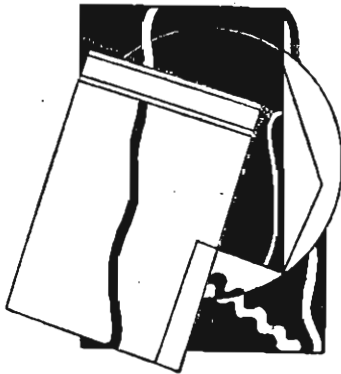
A. Herbin, Jean Metzinger, Survage, Georges Valmier,  
Csaky, Henri Laurens

Prix du Volume. . . . Fr. 6

TP 483<sup>32</sup>

LÉONCE ROSENBERG

CUBISME  
ET  
EMPIRISME



Editions de "L'EFFORT MODERNE "

19, Rue de La Baume, 19

PARIS (8<sup>e</sup>)

1921

Ces quelques notes ont paru successivement au cours de l'année 1920, dans les Revues *De Stijl*, de Leyde, et *Sélection*, de Bruxelles.

Notre époque est rétrospective. Elle construit les sépulcres des ancêtres. Elle écrit des biographies, des histoires, des critiques. Les générations qui nous ont précédés voyaient Dieu et la nature face à face ; nous, nous les voyons à travers leurs yeux. Pourquoi ne jouissons-nous pas aussi de rapports directs avec l'univers ? Pourquoi n'aurions-nous pas une poésie et une philosophie d'intuitions, et non de traditions ? Une religion faite de nos révélations, et non de l'histoire des leurs ? Plongés pour un temps au sein de la nature, dont les flots de vie nous entourent et coulent à travers nous, nous invitant par les forces qu'ils nous apportent à une activité proportionnée à la sienne, pourquoi aller à tâtons parmi les ossements desséchés du passé, ou déguiser les vivants de sa garde-robe défraîchie ? Le soleil brille aujourd'hui encore. Les champs ont encore plus de laine et de lin. Il y a de nouvelles terres, des hommes nouveaux, des pensées nouvelles. Réclamons donc notre propre travail, nos propres lois, notre propre culte.

EMERSON

De la recherche de la Vérité (*Nature*, introduction).  
Armand Colin, Paris, 1908.)



# CUBISME

## ET

# EMPIRISME

---

La peinture est le moyen et non le but.

\* \* \*

Partir de l'émotion pour aboutir au tableau, c'est encore parler de soi-même.

\* \* \*

L'individualisme, voilà l'ennemi.

\* \* \*

Le peintre Braque a écrit quelque part : « J'aime la règle qui corrige l'émotion. » C'est le propre d'une sensibilité prudente à la recherche d'une discipline.

En art, on ne commence, ni ne finit par l'émotion, on applique uniquement la règle du commencement à la fin. Seul le résultat devient émouvant si l'œuvre a été entreprise jusqu'au bout dans un sentiment religieux, et par amour.

\* \* \*

J'aime le sentiment qui humanise la Règle.

\* \* \*

C'est dans la mesure où l'humanité rayonne à travers la matière organisée qu'une œuvre s'élève dans l'esprit.

\* \* \*

L'art, c'est la loi humanisée.

\* \* \*

La décadence de l'art commence quand, du besoin de créer, il passe insensiblement à l'envie d'imiter, quand l'esprit d'analyse se substitue graduellement à l'esprit de synthèse.

\* \* \*

Créer, c'est, à l'aide de lois anciennes, produire une unité nouvelle.

\* \* \*

On perd plus vite qu'on ne retrouve. Soyons donc reconnaissants à ceux qui s'efforcent à retrouver. Quatre siècles de mensonge les séparent de la vérité.

\* \* \*

Emerson a dit : « Aussitôt que la statue fut entreprise « pour elle-même, et sans aucun rapport avec le temple « et le palais, l'art commença à décliner ; le caprice, « l'extravagance et l'exhibition prirent la place de l'an- « cienne tempérance. »

On peut en dire autant de la peinture. Entreprise pour elle-même, celle-ci ne tarda pas à se rendre prisonnière du goût, du bric-à-brac, des arrangements dits « artistiques ». C'est pourquoi nous voyons tant de peintres tomber dans le truquage, et se livrer à cette cuisine plus ou moins savante, qu'ils osent appeler peinture. Aussi leur art n'éclaire-t-il plus depuis longtemps, parce qu'arraché aux ténèbres. Il sent déjà la mort, avant d'avoir vu le jour.

Quel titre bien mérité, celui de « natures-mortes » qu'ils appliquent à leurs œuvres.

La bonne cuisine flatte nos sens, ce qui ne l'empêche pas d'être du cadavre.

\* \* \*

Ceux qu'on a coutume d'appeler les « hommes de goût » ressemblent étrangement à ces porcs dont le museau sans cesse penché vers la terre, à la recherche de truffes, ne se lève jamais vers le ciel.

\* \* \*

Si certains peintres, dont la qualité de l'esprit prime celle du travail, professent parfois une philosophie dépassant de beaucoup la portée de leur œuvre, d'autres par contre, dont l'habileté ne peut les préserver de toutes les défaites spirituelles, s'efforcent souvent, avec assez de

malice, à masquer leur ignorance ou leur impuissance à l'aide d'une philosophie d'automédon.

\* \* \*

Comme si on avait attendu leur naissance, malgré cent siècles de productions artistiques, pour connaître les lois et la philosophie de l'art, certains peintres s'indignent qu'on ose parler peinture en dehors d'eux. Sans doute parce qu'ils s'exagèrent leur propre importance et souvent aussi parce qu'ils craignent qu'à travers leurs « recettes » on ne découvre l'imposture. C'est à eux que s'adressent ces paroles de Nietsche :

« Il n'y a rien que les artistes, les poètes et les écrivains craignent plus que l'œil qui s'aperçoit de « leur petite supercherie », qui se rend compte après coup qu'ils se sont souvent arrêtés à la limite, avant de s'adonner à l'innocente joie de se glorifier eux-mêmes ou de tomber dans les effets faciles ; l'œil qui vérifie s'il n'y a pas des choses minimes qu'ils ont voulu vendre trop cher, s'ils n'ont pas essayé d'exalter et de parer, sans être exaltés eux-mêmes ; l'œil qui à travers tous les artifices de leur art, voit la pensée telle qu'elle se présentait primitivement à eux, peut-être comme une ravissante vision de lumière, mais peut-être aussi comme un emprunt à tout le monde, comme une pensée quotidienne qu'il leur fallut délayer, raccourcir, colorier, développer, épicer, pour en faire quelque chose. Oh ! cet œil qui remarque dans votre ouvrage toute votre inquiétude, votre espionnage et votre convoitise, votre imitation et votre exagération (qui n'est qu'une exagération envieuse), qui connaît la rougeur de votre honte aussi bien que votre art de cacher cette rougeur, et de lui donner un autre sens devant vous-mêmes. »

Aussi pour durer ne souhaitent-ils que... l'amateur qui n'ait que du *vice*, et le marchand qui ne soit qu'un « mercanti. »

\* \* \*

Il y a vingt ans, on avait encore, à défaut d'une esthétique élevée, l'amour du beau métier, le respect d'une discipline quelconque, l'esprit de sacrifice ; mais, aujourd'hui, pour apprendre leur métier, les peintres n'ont que la peine d'acheter chez le spécialiste une palette et quelques pinceaux. Ils crient : « Vive la liberté, » ce qui, de leur part, ne signifie pas autre chose que : « Vive l'anarchie. »

\* \* \*

Le « cubisme », c'est la marche à l'étoile. Après quatre siècles d'empirisme, l'espoir du retour prochain à l'initiation.

\* \* \*

Au xvi<sup>e</sup> siècle l'humanité connut la renaissance d'une *forme*, aujourd'hui elle connaît celle de l'*Esprit*. Comme le cubisme, tout en enrichissant l'art d'un aspect nouveau, ramène à ses principes essentiels, lui seul représente véritablement la « Renaissance ».

\* \* \*

Il n'y a donc pas « esprit nouveau », mais forme nouvelle.

\* \* \*

Dans sa préface à : « Des principes de la guerre, » le maréchal Foch conclut ainsi :

« ...Tel, à de certaines époques, l'art de la construction « s'élançait parfois dans un style particulier, à portées plus « grandes, que lui permettent de réaliser des matériaux « nouveaux, ainsi qu'un travail plus fini, sans que se « trouvent modifiés, pour cela, les principes de statique « qui régissent l'architecture de tous les temps. Il en est « de même de l'art de la guerre, même après les dernières « campagnes.

« Les formes évoluent, les principes directeurs subsistent. »

\* \* \*

Depuis toujours, l'art a pour but, non de reconstituer un aspect de la *Nature*, mais de construire ses équivalents plastiques et le fait d'art ainsi constitué devient un aspect créé par l'*Esprit*.

\* \* \*

Quand il s'agit de la marche, d'étape en étape, de l'homme vers la connaissance, *évoluer* n'est pas *changer*, mais *s'améliorer*.

\* \* \*

S'améliorer, ou prendre de la *qualité*, c'est passer graduellement des valeurs inférieures aux valeurs supérieures.

\* \* \*

Beaucoup de personnes disent d'une œuvre qu'elle est belle parce qu'elle est d'une exécution soignée : c'est confondre la qualité du *travail* avec la qualité de l'*intention* ; ou encore parce qu'elle est d'apparence plaisante : c'est confondre la qualité du *sujet* avec la qualité de l'*objet* ; ou enfin, parce qu'elle est de proportions imposantes : c'est confondre là qualité de l'*effort* avec la qualité de l'*esprit*.

\* \* \*

L'artiste doit d'abord créer de beaux matériaux, construire ensuite suivant la loi, enfin parer l'œuvre de toutes les richesses de son amour.

\* \* \*

L'individualisme exaspéré conduit au pillage. Le besoin de se glorifier vite eux-mêmes empêche certains artistes de tirer spontanément des lois fondamentales, la forme de leur art, et les incite par conséquent à chercher dans l'œuvre des autres — ce qui est plus facile et plus expéditif — le *genre* utile. Ils s'attribuent une ou successivement plusieurs de ces manières qu'on a pris la vaine habitude d'affliger d'un nom. Et c'est cette continuité dans le pillage que les individualistes osent appeler « la Tradition ».

\* \* \*

Certain critique anglais notoire reprochait aux Egyptiens d'avoir fait de l'art « en série ». Opinion d'individualiste incorrigible. Qu'importe le tempérament, l'émotion, la petite aventure et autres causes personnelles, fugitives et accidentelles, de l'état d'âme ou de la vie de l'ouvrier. On ne lui demande rien d'autre que de matérialiser définitivement, suivant la règle et de toutes les forces de son amour, ce qui existe en dehors de lui, le dépasse et lui survivra : l'esprit d'une race ou d'une civilisation.

\* \* \*

L'artiste qui se sépare de l'Universel s'écarte ainsi de la Vérité.

\* \* \*

Les œuvres des purs constructeurs sont pour les peintres-*cuisiniers* autant de « j'accuse » qu'ils fuient avec colère et crainte.

\* \* \*

Le XIX<sup>e</sup> siècle qui annonçait déjà un monde nouveau fut vers sa fin trop généreux. Il commit d'étranges erreurs : Puvis de Chavannes, Carrière, Gauguin, Degas.

\* \* \*

Aucun pays au monde n'a, au cours d'un siècle environ, fourni un effort aussi continu, aussi heureux et aussi important que la France, et nulle part ailleurs on ne compte autant de témoignages d'affranchissement ni de tels espoirs de réalisations :

Académisme :	DAVID	
Classicisme :	INGRES	
Romantisme :	DELACROIX	
Réalisme :	Conventionnel :	MILLET
	Sensuel :	COURBET
	Dramatique :	DAUMIER
	Poétique :	COROT
	Subtil :	RENOIR
	Constructif :	CEZANNE

Idéalisme :	Empirique :	Objectif : Henri ROUSSEAU
		Subjectif : Georges BRAQUE
	Rationnel :	Objectif : SEURAT
		Subjectif : Fernand LEGER
Absolu :	A. HERBIN	

\* \* \*

Quelque raffinée et séduisante qu'elle puisse être, toute peinture qui ne peut se décomposer ni se reconstituer comme un moteur, une cathédrale ou un temple, n'est que de la cuisine.

\* \* \*

Le vrai peintre part de la toile pour aboutir à la surface, le bon critique, lui, doit aller de la surface vers la toile.

\* \* \*

Une peinture s'évaluant en profondeur et non en surface, l'importance du sujet devient toute relative.

\* \* \*

Pour les constructeurs les nécessités de l'organisation du tableau règlent les attitudes, pour les analystes les attitudes déterminent la composition.

\* \* \*

Repousse ce qui est uniquement basé sur l'instinct et n'a d'autre règle que celle du hasard.

\* \* \*

La richesse est dans l'esprit et non dans les yeux. Mais ceux qui entendent afficher leur richesse matérielle, ne se résignent pas facilement aux matières simples.

\* \* \*

Certaines peintures rappellent ces chapeaux de femme, admirés aujourd'hui, demain trouvés ridicules parce que les plus savantes combinaisons d'oiseaux empaillés et de fleurs artificielles ne peuvent tout de même pas entrer dans la Vie.

\*\* \*

Ceux qui, dans la douleur de leur désillusion, se plaignent avec trop d'amertume d'avoir été socialement déçus par certains artistes, devraient se remémorer la parole de Locke : « Dieu, en faisant le prophète, ne défait pas l'homme. »

\* \* \*

On s'apercevra un jour, peut-être très proche, que le *fait* Cézanne avait infiniment plus d'importance que l'œuvre même de l'artiste.

\* \* \*

Rien n'est plus mystérieux que le secret de ceux qui ne savent rien. N'essayez jamais d'ouvrir le coffre de fer, si compliqué, où ils prétendent l'avoir enfermé, ils ne vous pardonneraient jamais d'avoir découvert le vide absolu de leur cachette.

\* \* \*

Gardez-vous des animaux malades de la peste apollinarienne. Ils sont non seulement incurables, mais aussi dangereusement contagieux. Regardez-les cependant et contemplez en eux la fin d'un monde.

\* \* \*

L'accès du cubisme est aussi dangereux aux êtres pusillanimes et ignorants que l'était autrefois celui des sanctuaires égyptiens. C'est la mort qui les attend, alors qu'ils croient trouver le salut dans une fuite honteuse.

\* \* \*

Le cubisme ne craint pas ses pires ennemis, ceux qui retournent à un monde agonisant.

\* \* \*

On ne sauve pas un moribond avec les vieilles drogues auxquelles il est depuis longtemps habitué. Le malade importuné repousse le charlatan dont il n'a nul besoin.

\* \* \*

Pour justifier leur défection, les transfuges du cubisme glorifient l'œuvre des grands morts auxquels ils désirent

être apparentés. Habile façon de se glorifier eux-mêmes, ou encore de vouloir faire légaliser leur signature.

\* \* \*

Seuls les hommes vaillants et sérieux peuvent s'engager dans le cubisme ; ils sauront y trouver le chemin qui mène à la *Connaissance*.

\* \* \*

La preuve de la décadence de l'art avant Cézanne : en remontant, dans un Musée, le cours des siècles, il apparaît lumineusement au spectateur, qu'au fur et à mesure qu'il s'éloigne de son temps, la qualité des œuvres s'améliore et l'esprit des choses s'élève.

\* \* \*

Telle époque, tel art.

\* \* \*

Il ne s'agit pas de reconstituer une grande époque, mais d'en constituer une autre équivalente.

\* \* \*

Tout art qui n'a pas une portée universelle, n'est qu'un amusement.

\* \* \*

Les analystes auront beau représenter l'art égyptien comme un art primaire et les empiriques l'ignorer, l'Égypte qui a su déjà initier les esprits les plus élevés de l'humanité : Moïse, Pythagore, Platon, Jésus, saura bien encore éclairer les prophètes de l'avenir.

\* \* \*

En art comme à la guerre, le salut est encore et toujours dans l'esprit de victoire.

\* \* \*

Qui ne sait pas *inventer*, ne mérite pas le nom d'artiste.

\* \* \*

Au temps des seigneurs, les peintres, modestes artisans, du réveil au coucher penchés sur leur travail, n'avaient d'autres préoccupations que celle de matérialiser l'Esprit.

Aujourd'hui, certains, se prétendant demi-dieux, en raison d'avantages dont notre bourgeoisie paysanne et boutiquière est incapable de contrôler la valeur et surtout d'en faire la part de mérite, n'acceptent d'autre préoccupation que celle de tirer du sentimentalisme d'une société inculte, les moyens de matérialiser leur gloriole.

\* \* \*

Les demi-dieux aussi ont soif.

\* \* \*

Ce qui est consacré à l'intérêt est pris à l'art. L'œuvre souffre du temps ainsi sacrifié. Gardez-vous donc des peintres trafiquants. Pressés d'arriver avant que la faiblesse de leur effort artistique ne soit reconnue, ils ne reculeront devant aucun moyen pour forcer votre amour.

\* \* \*

La joie d'un spectateur n'est pas révélatrice d'art.

\* \* \*

Tant vaut l'amateur, tant vaut l'œuvre.

\* \* \*

Le cubisme n'est pas une école, mais une ère nouvelle. Après s'être annoncée, comme toujours, dans les balbutiements des *primaires*, elle s'affirme magnifiquement, aujourd'hui, dans les œuvres de ses *primitifs*.

\* \* \*

Les philistins ne font pas de différence entre « primitif » et « primaire ». Les pauvres confondent *innocence* avec *ignorance*.

\* \* \*

A peine une époque de synthèse succède-t-elle à une époque d'analyse, qu'un désaccord irréductible s'établit aussitôt entre personnes d'époques différentes.

\* \* \*

L'*initié*, c'est l'homme parvenu à la Connaissance et la *Tradition*, la règle transmise par les initiés.

\* \* \*

La règle est donc fille de la Connaissance. Appliquée

par une âme religieuse et dans un esprit d'amour, elle engendre une grande époque.

\* \* \*

A chaque grande époque de l'humanité correspond un aspect nouveau de la Tradition.

\* \* \*

Chez l'*empirique*, sept œuvres sur dix ne naissent pas viables, mais chez l'*initié*, tout peut entrer dans la vie.

\* \* \*

L'*empirique*, tributaire du seul Destin, est incapable d'exécuter, sans défaillance, une commande déterminée. Au contraire, l'*initié* peut se charger avec succès de toutes celles que lui valent la Volonté de l'homme.

\* \* \*

En art aussi, il n'y a qu'une base possible : la vérité de l'Esprit.

\* \* \*

La vérité des sens, c'est l'*apparente* convergence de deux rails de chemin de fer à l'horizon, celle de l'esprit, leur parallélisme *réel*.

\* \* \*

En art il ne s'agit cependant pas de rendre compte de la *réalité*, mais de créer parallèlement d'après ses principes.

\* \* \*

Imiter les *apparences* c'est mentir. Pour justifier leur travail, les sensuels prétendent que l'art n'est qu'un beau mensonge.

\* \* \*

Un vieux dicton affirme qu'il y a dans le cœur de chaque homme un cochon qui sommeille. Le cubisme libérera l'homme de son animalité.

\* \* \*

Picasso, éclairé par l'esthétique « nègre », fut le premier parmi tous les artistes — depuis la fin du Moyen

Age — qui tenta de s'exprimer subjectivement en se servant intuitivement des lois de l'équilibre.

\* \* \*

Herbin, de son côté, continuant — sans aucune autre influence vivante que celle de la Tradition universelle — le développement logique de l'idée pressentie par Cézanne et poussant la réalisation de celle-ci bien au-delà de ce que cet artiste aurait pu prévoir ou même supposer, Herbin fut le premier qui osa et sut s'exprimer subjectivement en n'acceptant d'autre discipline que celle imposée par la *symétrie*.

\* \* \*

Le rapport de l'équilibre à la symétrie est égal au rapport de l'*Instinct* à l'*Esprit*.

\* \* \*

Symétrie, Vérité, Eternité.

LEONCE ROSENBERG



## L'EFFORT MODERNE

19, Rue de La Baume, Paris (8<sup>e</sup>)

---

---

EXPOSITION PERMANENTE

d'œuvres par

LES

# MAITRES DU CUBISME

Georges Braque, Csaky, Juan Gris, Henri Hayden,  
A. Herbin, Fernand Léger, Henri Laurens,  
Jean Metzinger, Pablo Picasso, Survage, Georges Valmier

*Ouvert de 10 heures à midi et de 14 heures à 17 heures*  
*Dimanches et Fêtes exceptés*

---

---

# PHOTOGRAPHIES

d'œuvres par

Georges Braque, Csaky, Juan Gris, Henri Hayden,  
A. Herbin, Fernand Léger, Henri Laurens,  
Jean Metzinger, Pablo Picasso, Survage, Gino Severini,  
Georges Valmier

L'épreuve 18X24. . . . . Fr. 6,50 franco

---

---

Quelques intentions du Cubisme par Maurice Raynal. . Fr. 2,50  
Cubisme et Tradition. . . . par Léonce Rosenberg. Fr. 2,50  
Néo-Plasticisme. . . . . par P. Mondrian. . . Fr. 3, .  
Cubisme et Empirisme . . . par Léonce Rosenberg. Fr. 3, .

Brochure in-8°

Prix : **3** fr.

Imprimerie Moreau Frères  
159, Boulevard Saint-Germain  
Paris